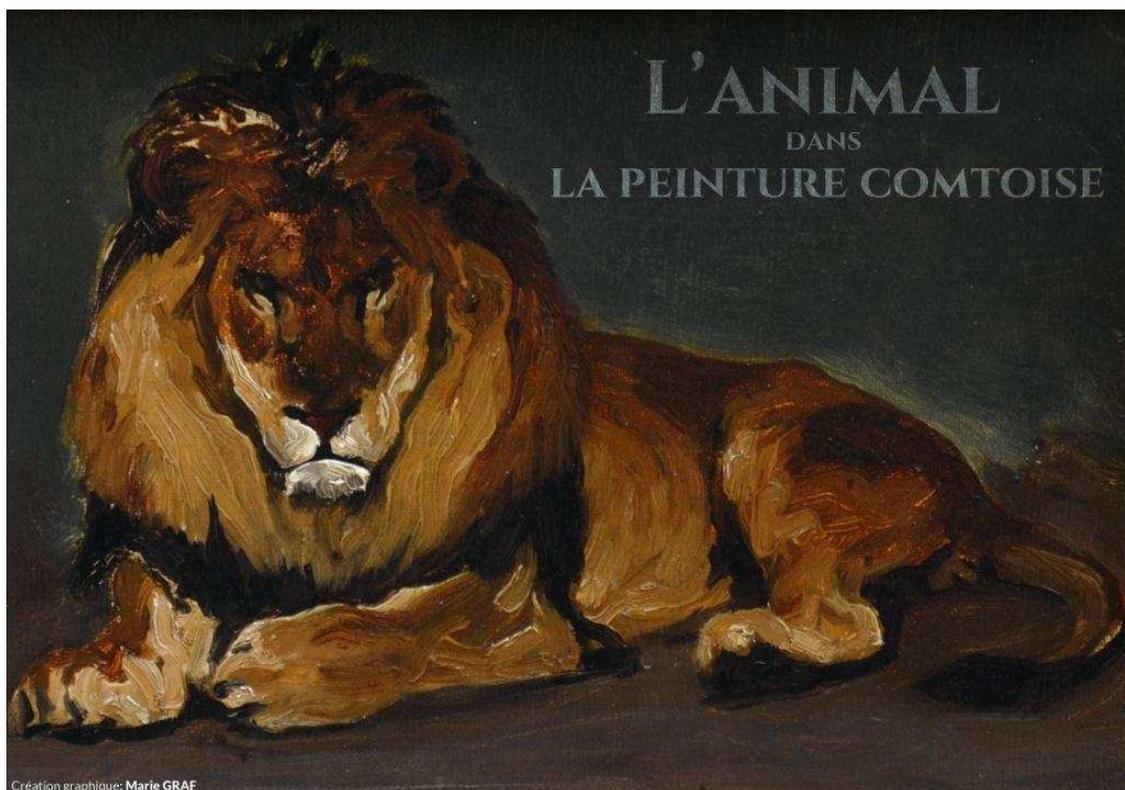


EXPOSITION TEMPORAIRE

L'ANIMAL
DANS
LA PEINTURE COMTOISE

18 MAI – 8 SEPTEMBRE 2013

MUSEE DE PONTARLIER



SOMMAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE	3
PRESENTATION DE L'EXPOSITION.....	5
PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	6
<i>L'artiste face à l'animal</i>	6
<i>Morts ou vifs : le gibier des chasses</i>	7
<i>Morts ou vifs : les natures mortes</i>	8
<i>Eloge de la ruralité : le cheval</i>	9
<i>Pastoralisme : les troupeaux de vaches</i>	10
SOIXANTE ŒUVRES : QUELQUES EXEMPLES	11
<i>Chasseur allemand de Gustave Courbet</i>	11
<i>Etude de lion de Jean-Léon Gérôme</i>	11
<i>Abattage des vaches malades d'André Charigny</i>	11
<i>Le petit lièvre de René Perrot</i>	11
« <i>Je craignais la perspective</i> » de Charles Belle.....	12
TRENTE ARTISTES	13
DIX-HUIT PRETEURS	14
LE PARTENAIRE : LES AMIS DU MUSEE DE PONTARLIER	15
AUTOUR DE L'EXPOSITION	16
INFORMATIONS PRATIQUES.....	17

COMMUNIQUE DE PRESSE



Au Musée de Pontarlier
« L'animal dans la peinture comtoise, du XIX^e au XXI^e siècle »

Exposition temporaire
Le Musée de Pontarlier et l'Association des Amis du Musée présentent une exposition inédite sur
« L'animal dans la peinture comtoise, du XIX^e au XXI^e siècle »

du 18 mai au 8 septembre 2013

Lions, chameaux, chiens, chats, cerfs, lièvres, renards, poissons, oiseaux, chèvres, chevaux et vaches s'installent au musée pour tout l'été.

Au total soixante œuvres de trente artistes différents sont mises en scène selon un parcours thématique de cinq sections : le rapport de l'artiste à l'animal ; morts ou vifs : la chasse puis la nature morte ; la force du cheval et le pastoralisme des vaches.

L'exposition est accompagnée d'un riche programme d'animations avec des interventions d'artistes, photographes, taxidermistes, historiens de l'art, mais aussi des jeux pour les enfants de 7 à 107 ans.

Plus d'infos sur www.ville-pontarlier.fr

En lien avec l'exposition

- Jeu de Memory : à partir de 5 ans
- Livret de jeux : à partir de 6 ans
- Jeu tactile : « Au musée, tu peux aussi toucher ! » : tout public à partir de 2 ans
- Programme d'animations, conférences, visites : grand public
- Trois après-midi pour les enfants, atelier, conte, jeu de l'oie : 6 à 12 ans
- Catalogue d'exposition à 12 €

Informations pratiques

Tarifs : 4 € ; réduit 2 €

Exposition gratuite au cours des vacances scolaires.

Contacts presse

Ville de Pontarlier :

Sylvain Ducret – Directeur de la Communication

s.ducret@ville-pontarlier.com

03 81 38 81 64

Amis du Musée de Pontarlier :

Fabrice Hérard, chargé de mission

fherard@admdp.com

03 81 38 82 12

L'ANIMAL

DANS

LA PEINTURE COMTOISE



DU 17 MAI AU 8 SEPTEMBRE 2013
MUSÉE DE PONTARLIER

Création graphique: Marie GRAF



PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Commissariat : Laurène Mansuy, directrice du Musée de Pontarlier

En partenariat avec l'Association des Amis du Musée de Pontarlier

Assistée de toute l'équipe du Musée : Elise Berthelot, Florence Blondeau, Françoise Bourdin, Emmanuel Debois, Christophe Rousset

Et des services de la Ville de Pontarlier : Direction de la Communication, Direction des Affaires juridiques et de la commande publique, Direction des Finances, Centre Technique Municipal

Les études sur la représentation de l'animal dans la peinture, et dans l'art en général, se révèlent relativement récentes. Elles correspondent à la prise de conscience générale de la nécessité de protéger l'environnement et les espèces vivantes. Ces dernières années ont été particulièrement riches dans la programmation d'expositions sur le sujet. La dernière en date, « Beauté animale » au Grand Palais - Paris en 2012, a montré la naissance d'un art animalier au XIX^e siècle à l'échelle occidentale. Mais qu'en est-il de la Franche-Comté, terre rurale, proche des animaux et féconde de plusieurs grands artistes ? Y a-t-il de grands artistes animaliers en Franche-Comté ? Que représentent-ils ? C'est ce que le Musée de Pontarlier et ses Amis se sont attachés à présenter à travers les cinq salles de cette exposition et le catalogue édité pour l'occasion.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'artiste face à l'animal



Courbet, *Taureau blanc, génisse blonde*,
Ornans, Musée Courbet



Gérôme, *La chasse au lion*,
Vesoul, Musée Georges Garret

Un véritable art animalier naît en France au XIX^e siècle. La Franche-Comté n'est pas en reste avec **deux très grands artistes, Gustave Courbet et Jean-Léon Gérôme**, qui abordent l'animal de manière tout à fait différente. **Courbet peint les animaux de son pays natal.** Il en fait les **sujets de ses très grands formats**, allant à l'encontre des conventions. **Gérôme, peintre orientaliste de tradition académique, représente les animaux exotiques du Proche-Orient** - chameaux, pur-sang arabes, chiens, marabouts, fauves, souvent intégrés à des scènes anecdotiques.

Bien que Gérôme ait enseigné son art à plus de deux mille étudiants, c'est Courbet qui laisse la plus forte impression sur les artistes de Franche-Comté. **Dès 1924, les peintres, qui exposent au Salon des Annonciades autour de Robert Fernier**, retiennent ses leçons sur le paysage et la place de l'animal. **Bœufs, vaches, chevaux, chiens, volaille** font partie de leurs **images de la vie rurale** et de la construction du mythe d'une nature salvatrice. Dans ce groupe, deux artistes se distinguent par l'intérêt particulier qu'ils portent aux représentations animalières : **André Charigny et René Perrot.**

La tradition de l'art animalier perdure au **XXI^e siècle avec des artistes restés figuratifs** : **Charles Belle, Marcel Mille, Christian Fumagalli, Philippe Marle**, par exemple. L'animal intègre des **univers variés** : identitaires pour les montbéliardes de Marcel Mille, oniriques et poétiques pour Dominique Sosolic, dénonciateurs et ironiques pour Michel Gindre, détournés pour Julien Mestik.



Julien Mestik, *Da Vinci Cow*,
Collection particulière

Morts ou vifs : le gibier des chasses



Ernest Brigot, *La Biche*,
Ornans, Institut Courbet



Pierre Jouffroy, *Repos d'un chasseur*,
Besançon, Musée des Beaux-arts et d'Archéologie

Le genre des peintures de chasse apparaît **au XVII^e siècle** avec Pierre-Paul Rubens. Il se diffuse à la cour de France, grâce aux **commandes princières**. Les peintres des équipages royaux comme François Desportes et Jean-Baptiste Oudry dressent les portraits des chiens de Louis XIV puis de Louis XV. **Au XIX^e siècle, la chasse se démocratise**. La pratique de la chasse à courre devient un sport mais reste un symbole de prestige.

Bien qu'il ne soit pas reconnu comme peintre de chasse officiel, **Courbet laisse cent trente scènes de ce genre**. Il représente de gros gibier comme les **cerfs** ou les **chevreuils** dans leur environnement forestier, souvent traqués par les chasseurs. Courbet figure aussi le petit gibier des braconniers, **lièvres, oiseaux et renards**. C'est l'occasion de représenter des animaux sauvages, difficilement accessibles. **Les croquis pris sur le vif sont complétés par les gravures naturalistes en circulation et les animaux naturalisés**. La compréhension des **mouvements de vol ou de galop** progresse grâce **la chronophotographie d'Eadweard Muybridge, à partir de 1880**.

Au XX^e siècle, les peintres des Annonciades s'intéressent peu aux scènes de chasse, le genre a, en effet, trouvé ses limites après le Second Empire. Pourtant, **André Roz, Henri Fricker, Pierre Jouffroy** évoquent le **quotidien des paysans du Haut-Doubs** qui comptent de nombreux **chasseurs de petit gibier**.

Morts ou vifs : les natures mortes



Pierre Jouffroy, *La Truite*, Belvoir, Château

Etape suivant les scènes de chasse, **la nature morte de gibier est née dans les Pays-Bas du XVII^e siècle**. Elle est introduite en France par Franz Snyders puis remporte un **franc succès avec Jean Siméon Chardin au XVIII^e siècle**. Courbet, copié par Gaston Robbe, s'essaie à la figuration de **trophées de chasse** dans le *Repas de Chasse*, déjeuner de fête accompagné des dépouilles des animaux tués. **Pierre Jouffroy** déploie son talent dans de nombreuses natures mortes de gibier comme *La Grande Chasse*.

Ce dernier, comme André Charigny, peut aussi intégrer le petit gibier dans des **scènes de cuisine**. Ces dernières rappellent les **bienfaits de la nature et les plaisirs de la table**, bonheur simple dans la période difficile des années 1930.

La nature morte est l'occasion pour l'artiste de **montrer sa maîtrise technique dans le rendu des matières** : pelage, plumage, coquille, écaille... Les couleurs restent chatoyantes. Le peintre joue avec les valeurs, les tons et la lumière pour créer des correspondances inattendues entre les animaux et les objets. Ce jeu sur les matières va même jusqu'au **trompe l'œil**, où l'illusion d'optique devient la perfection picturale.

Eloge de la ruralité : le cheval

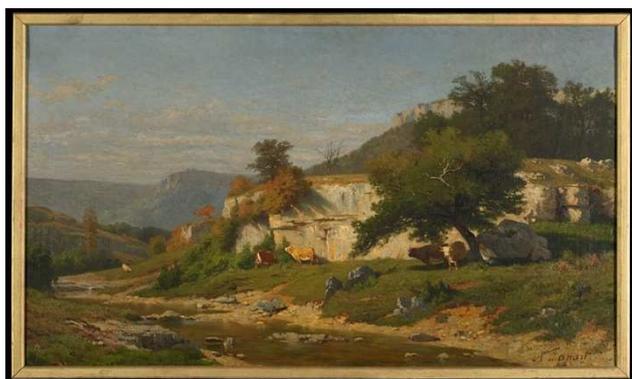


Jules-Emile Zingg, *Le laboureur*,
Pontarlier, Musée municipal

Les chevaux tiennent une place importante dans la vie des hommes, ils sont donc **fréquemment représentés dans la peinture**. **Monture prestigieuse, souvent militaire**, ils personnifient l'aristocratie. Dans son *Histoire naturelle*, Buffon classe même le cheval immédiatement après l'homme. **Georges Stubbs (1724-1806)** publie les planches de *L'anatomie du cheval*. Largement répandues, elles servent de modèle à de nombreux artistes. **Au XIX^e siècle, la zootechnie** est appliquée au cheval pour mettre au point des **chevaux de course**, selon la mode anglaise. **Claude-Antoine Beau**, premier professeur de Courbet, observe l'animal qui se cabre. **Courbet et Gérôme** les figurent souvent comme monture.

A côté du cheval de course, puissant marqueur social, **le cheval de trait** reste rare dans la peinture jusqu'au XX^e siècle. L'intérêt pour l'animal domestique et la volonté de dépeindre une campagne authentique le place **au cœur des scènes de la vie rurale des artistes des Annonciades**. **Chez Zingg, Robbe, Weisser ou encore Fricker**, il est montré labourant le champ ou attelé à la charrette de foin. **Chez Roz**, il est employé pour le débardage des grumes de sapins ou pour tirer le traineau sur la neige, pratiques spécifiques à une région montagneuse. Face aux changements de l'entre-deux guerres, les artistes ont conscience de la valeur documentaire de ces scènes. Pourtant, le **cheval comtois continue d'être utilisé malgré l'abandon de sa force de traction dans les années 1960**. **Pierre Bichet le représente avec sa robe alezane caractéristique en 1987**.

Pastoralisme : les troupes de vaches



Antonin Fanart, *Troupeau dans un vallon rocheux*, Besançon, Musée des Beaux-arts et d'Archéologie



André Charigny, *L'Etable*, Besançon, Musée des Beaux-arts et d'Archéologie

Les troupes de vaches se propagent dans la peinture comtoise sous l'influence hollandaise de Paulus Potter (1625-1654). A partir des années 1840, la peintre Rosa Bonheur parcourt la France pour promouvoir les différentes races régionales. Elle témoigne des progrès de l'agriculture et de la zootechnie, qui croise les races pour obtenir un animal correspondant aux exigences et besoins de l'homme. Un groupe d'artistes se constitue alors autour de la vache : c'est le triomphe du pastoralisme en 1850. Courbet reprend à son compte ces travaux et livre de grands tableaux comme *Taureau blanc, génisse blonde*.

Néanmoins, ce n'est qu'à la fin du XIX^e que la Franche-Comté se spécialise dans la production fromagère. Les anabaptistes mennonites venus de Suisse introduisent un bovin de type bernois dans la région de Montbéliard. Cette nouvelle race laitière performante est reconnue en 1889 : la montbéliarde est née. La constitution des comices agricoles et des écoles de laiteries contribue à figer les caractéristiques de cette vache.

La présence de la montbéliarde sur le territoire devient emblématique de la réussite de l'agriculture comtoise. Les peintres participent à donner l'image d'une Franche-Comté traditionnelle mais prospère : Robert Fernier, Robert Bouroult et surtout André Charigny peuplent leurs toiles de montbéliardes. En 1950, à l'initiative de Fernier, l'exposition rétrospective du Salon des Annonciades est consacrée à la vache et au lait. Au XXI^e siècle, face à mondialisation, la promotion du patrimoine local devient un enjeu touristique et identitaire. La protection de la vache montbéliarde passe par sa patrimonialisation. Un peintre comme Marcel Mille concourt à ériger la bête en particularité régionale.

SOIXANTE ŒUVRES : QUELQUES EXEMPLES



Chasseur allemand de Gustave Courbet

1859

Huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier

Cette toile représente un épisode de chasse vécu par Courbet à Francfort en 1857. En effet, le cerf disparaît des forêts comtoises au XIX^e siècle. Peindre ces animaux sauvages est un véritable défi : la bête ne se laisse pas approcher facilement. Les artistes pouvaient alors utiliser croquis, gravures en circulation, animaux morts et animaux naturalisés. C'est pourquoi le cerf naturalisé du musée de Montbéliard est placé en regard de cette œuvre dans l'exposition.



Etude de lion de Jean-Léon Gérôme

s.d.

Huile sur toile, Collection particulière

Le peintre orientaliste Jean-Léon Gérôme, originaire de Vesoul, rencontre un grand succès pendant le Second Empire. Fasciné par la force et la superbe du lion, il en fait son emblème. Pour le peindre, il l'observe à la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris ou dans des cirques. Il finit même par acheter un vieux lion dompté pour l'installer dans son atelier.



Abattage des vaches malades d'André Charigny

1943

Huile sur toile, Collection Musée de Pontarlier

Pour construire cette toile en atelier, André Charigny s'est inspiré d'un épisode vu en Ardèche en 1939 : des vaches atteintes de tuberculose étaient achevées par les éleveurs. Charigny a alors l'idée d'en faire une œuvre dramatique : montrer l'abattage en masse d'animaux domestiques est tout à fait exceptionnel dans l'histoire de l'art et dans la carrière du peintre. Charigny est plutôt connu pour ses représentations de vaches en pâture.



Le petit lièvre de René Perrot

1955

Lithographie, Collection Amis du Musée

René Perrot convoque de nombreux animaux sauvages dans ses grandes tapisseries. Ses petits dessins animaliers sont moins connus. *Le petit lièvre* de 1955 rappelle l'œuvre naturaliste d'Albrecht Dürer du XVI^e siècle par la composition et la précision du trait de crayon.



**« *Je craignais la perspective* » de Charles Belle
2009**

Acrylique sur toile, Collection particulière

En 2009, Charles Belle fait entrer un taureau dans son atelier pour se confronter à l'animal et capter sa puissance. Pendant douze jours, l'artiste multiplie les croquis et les toiles grand format. Cette démarche est filmée par le cinéaste François Royet. Le court métrage témoigne de l'acte de création et des doutes qui assaillent le peintre.

TRENTE ARTISTES

POUR LE XIX^E SIECLE

Pascal Dagnan-Bouveret

Ernest Brigot

Gustave Brun

Gustave Courbet

Antonin Fanart

Jean-Léon Gérôme

Auguste-André Lançon

Charles Maire

Edouard Mérite

POUR LE XX^E SIECLE

Pierre Bichet

Robert Bouroult

André Charigny

Robert Fernier

Henri Fricker

Pierre Jouffroy

René Perrot

Gaston Robbe

André Roz

Charles Weisser

Jules-Emile Zingg

POUR LE XXI^E SIECLE

Charles Belle

Pierre-Louis Bréchat

Pierre Duc

Christian Fumagalli

Hélène Georges

Philippe Marle

Julien Mestik

Marcel Mille

Dominique Sosolic

DIX-HUIT PRETEURS

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
Musée des Beaux-Arts de Dole
Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier
Musée du Château des ducs de Wurtemberg, Montbéliard
Musée départemental Gustave Courbet, Ornans
Musée Georges Garret, Vesoul
Château de Belvoir
Institut Courbet, Ornans
Et dix collectionneurs particuliers et artistes

Pour acheminer toutes les œuvres à Pontarlier, trois agents ont été mobilisés à plein temps pendant 80 heures.

Déballage de la *Chasse au lion* de Jean-Léon Gérôme du Musée Georges Garret à Vesoul



Transport du cerf naturalisé de Montbéliard



Emballage du *Chasseur allemand* de Gustave Courbet de Lons-le-Saunier



LE PARTENAIRE : LES AMIS DU MUSEE DE PONTARLIER

Les Amis du Musée de Pontarlier, association loi 1901, reconnue d'intérêt général, comptent six cents adhérents. Elle est organisatrice de plusieurs manifestations culturelles : valorisation d'affiches de cinéma, Exposition du CRIC (Centre de Ressources Iconographiques pour le Cinéma), Salon des Annonciades, Absinthiades, Exposition Itinérances, voyage, conférences.

Chaque année, elle coproduit une exposition de peinture comtoise avec le Musée de Pontarlier. Elle apporte un soutien logistique, technique et financier à l'événement et contribue à en assurer la communication. Grâce au mécénat de Renault Pontarlier-Morteau, elle est en mesure de fournir au Musée des véhicules de prêt pour les transports d'œuvres.

LES PRECEDENTES EXPOSITIONS COPRODUITES PAR LE MUSEE ET SES AMIS :

- 2012 : André Roz (1887-1946), lumineuse mélancolie
- 2011 : Pivoines et mandolines. Natures mortes de Charigny, Fernier, Jouffroy
- 2010 : Gaston Robbe
- 2009 : Les Annonciades, premiers salons, premiers maîtres

CONTACT :

Fabrice Hérard

Chargé de mission pour les Amis du Musée de Pontarlier

pherard@admdp.com

03 81 38 82 12

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES, TOUT PUBLIC

Mai

Samedi 18, 18h – 22h : Nuit des musées consacrée aux animaux

Jeudi 30, 18h : Un soir, une œuvre... *Sur les bords de l'Ognon à Broye-les-Pesmes. Vaches s'abreuvant* d'Antonin Fanart

Juin

Jeudi 13, 20h : Rencontre avec... des naturalistes animaliers

Samedi 22, 18h : Un soir, une œuvre... *La chasse au lion* de Jean-Léon Gérôme

Juillet

Jeudi 11, 20h : Rencontre avec... un taxidermiste

Vendredi 19, 18h : Un soir, une œuvre... *The Da Vinci Cow* de Julien Mestik

Samedi 27, 15h : Visite guidée de l'exposition

Août

Samedi 10, 15h : Visite guidée de l'exposition

Mercredi 14, 20h : Rencontre avec... un artiste plasticien et un cinéaste

Vendredi 23, 18h : Un soir, une œuvre... *Labour* de Jules-Emile Zingg

Septembre

Vendredi 6, 20h : Rencontre avec... un ethnologue

POUR LES ENFANTS

Après-midi au Musée, mercredis de 15h à 16h30 : 12 juin : Jeu de l'oie. 17 juillet : Atelier Origami en forme d'animaux. 7 août : Contes

Livret de jeux, à partir de 7 ans

Jeu de Memory et jeu tactile dans l'exposition

Toutes les animations sont gratuites.

POUR EN SAVOIR +

Consultez le programme ci-joint.

CONTACT

Elise Berthelot, médiatrice culturelle du Musée de Pontarlier

e.berthelot@ville-pontarlier.com

03 81 38 82 11

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée municipal de Pontarlier

2, place d'Arçon

25300 PONTARLIER

03 81 38 83 14 / 16

musee@ville-pontarlier.com

www.ville-pontarlier.fr/vie_culturelle/musee

<http://mobile.ville-pontarlier.fr>

HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi : 10h-12h et 14h-18h, fermé le mardi

Le weekend et jours fériés : 14h-18h

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

TARIFS

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit : 2 € (étudiants + 26 ans, seniors, groupes + 10 personnes)

Gratuit : pour tous pendant les vacances scolaires

En dehors de ces périodes : - 26 ans, Amis du Musée de Pontarlier, professionnels du tourisme et de la culture, enseignants, journalistes, bénéficiaires des minimas sociaux, handicapés

ACCES

Sur la place de la Mairie de Pontarlier

Parkings : Place Cretin, Place Pagnier, Quai du Doubs. Attention zone bleue à disque.

CONTACT PRESSE

Sylvain DUCRET

Directeur de la Communication de la Ville de Pontarlier

s.ducret@ville-pontarlier.com

03 81 38 81 64